La République du Centre, 9 septembre 2015

**SAINT-MARCEAU** ■ Le lycée Péguy améliore l'accueil des élèves handicapés

# 440.000 € pour l'accessibilité

**Le lycée Charles-Péguy a bénéficié, cet été, de travaux de mise en accessibilité financés par la région. Revue de détails.**

**Marion Bonnet**
marion.bonnet@centrefrance.com

Le lycée Charles-Péguy accueillait, hier, un hôte un peu spécial, en la personne de François Bonneau (PS). Le président de la région était venu constater les aménagements effectués cet été en matière d'accessibilité.

L'établissement, qui accueille 1.300 élèves, dont deux handicapés, a vu tous ses escaliers dotés de seuils antidérapants et de bandes podotactiles.

Plusieurs portes d'accès au hall, au CDI, à l'amphi, etc., ont été élargies. Les circulations ont été revues et l'éclairage adapté aux élèves souffrant de déficience visuelle.

### « Trop cher ? »

Les sanitaires, également, ont été mis aux normes, ainsi que quatre chambres de l'internat.

Enfin, l'amphithéâtre bénéficie désormais d'un espace dédié aux fauteuils roulants.

« Globalement, le lycée, qui est plutôt récent *(Il date de 1997, ndlr)*, avait déjà une configuration assez accessible. Il s'agissait de le mettre aux dernières normes », explique François Bonneau.

**VISITE.** François Bonneau *(à droite)* était en visite au lycée Charles-Péguy hier.

Depuis 2006, le nombre d'élèves en situation de handicap scolarisés en milieu ordinaire a plus que doublé, dans la région. C'est pourquoi la collectivité a fait de l'accessibilité des lycées l'une de ses priorités (la deuxième étant l'amélioration de leur performance énergétique).

Elle a engagé un programme de mise en accessibilité de 19 établissements, représentant un investissement de 15 millions d'euros. Pour le lycée Péguy, elle a déboursé 440.000 €.

« Bien sûr, on peut toujours trouver que ça coûte trop cher, qu'il y aurait autre chose à faire, a déclaré François Bonneau, par ailleurs candidat en campagne à sa propre succession. Mais si on disait ça, on aurait une société qui exclut les plus fragiles d'entre nous. Au contraire, c'est une situation qui doit appeler encore plus notre attention. »

« On parle d'une école "inclusive", a noté pour sa part la proviseur, Michèle Martin. Tous les ingrédients seront désormais réunis pour que les élèves, porteurs d'un handicap ou non, réussissent. » ■



Phoca PDF